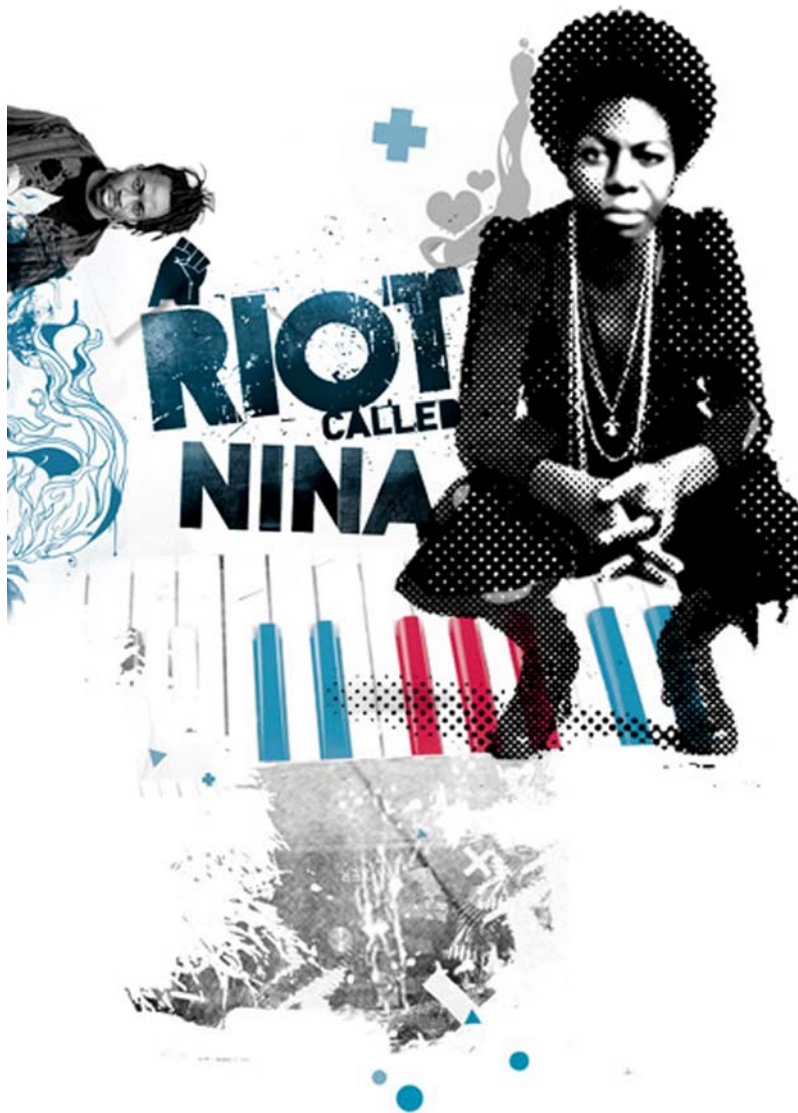


ZUTIQUE

XXX PRODUCTIONS

| TRIBU FESTIVAL | MADE IN... | REPÉRAGES | COURSIVE | TRIBU TOUR |

A RIOT CALLED NINA



© Indelebil

NAPOLEON MADDOX / SOPHIA DOMANCICH / THE BOXETTES

Contact

ZUTIQUE PRODUCTIONS / TRIBU BOOKING
Maxime Nolot
booking@zutique.com / 03.80.73.27.14
Laure Louvat
laurelouvat@gmail.com

TEL : 03 80 74 07 64 - FAX : 03 80 71 21 98 - MAIL : administration@zutique.com
BP 27042 - 2 rue Boutaric - 21070 DIJON Cedex

SIRET : 404 779 092 000 42 - Licences : 2 - 136040 et 3 - 136041 - N° TVA intracom. : FR 11 404 779 092

A RIOT CALLED NINA

Avec *A Riot Called Nina*, Napoleon Maddox crée un nouveau corpus qui rend hommage à la grande chanteuse et pianiste Nina Simone, sous le prisme des musiques d'aujourd'hui (jazz, beatbox, hip hop). Il s'entoure pour l'occasion du chœur anglais de beatbox et de jazz vocal The Boxettes, et de la pianiste Sophia Domancich, renommée dans la scène de l'improvisation.

Comment célébrer le talent inouï de Nina Simone ? En revisitant ses chansons phares, en essayant d'imiter son timbre et son engagement sans pareils ? Non, en récréant, en digressant, en divagant sur son oeuvre, sur ses mots, sur sa voix. Rappeur, chanteur et beat-boxeur aussi à l'aise avec le hip-hop de *Public Enemy* qu'avec le jazz d'Archie Shepp, fondateur de l'inclassable groupe *IsWhat?!*, l'américain, et les musiciennes, s'approprient les hymnes de la prêtresse soul.



DISTRIBUTION

Napoleon Maddox : human beatbox, voix, machines

Sophia Domancich : Fender Rhodes piano

The Boxettes (Bellatrix, Neo Joshua, Yvette Riby-Williams, Alyusha Chagrín, Kate Brown) : human beatbox, voix

*Production/diffusion : Zutique Productions
Une création Tribu Festival - Dynamo de Banlieues Bleues*

TEL : 03 80 74 07 64 - FAX : 03 80 71 21 98 - MAIL : administration@zutique.com
BP 27042 - 2 rue Boutaric - 21070 DIJON Cedex

SIRET : 404 779 092 000 42 - Licences : 2 - 136040 et 3 - 136041 - N° TVA intracom. : FR 11 404 779 092

Reconnue après sa disparition comme l'une des trois ou quatre grandes chanteuses du 20^{ème} siècle, Nina Simone est ancrée dans la mémoire collective pour ses prestations fulgurantes, son jeu au piano, sa sensibilité à fleur de peau, ses chansons inoubliables ainsi que pour son engagement dans la lutte pour les droits civiques. Force est de constater que son art résonne aujourd'hui encore plus que jamais au début de ce nouveau siècle, marqué par les discriminations sociales, raciales et économiques dont est victime une partie de la population. Avec l'énergie et le punch qui étaient le propre des concerts de Nina, souvent sur le fil, le rappeur et beatboxer Napoleon Maddox rend un vibrant hommage en donnant à sa musique une dimension actuelle et vivante, et en y introduisant les musiques urbaines comme le beatbox et le hip hop.

LES ARTISTES

NAPOLEON MADDOX - VOIX / HUMAN BEATBOX / FX -



Rappeur, beatboxer et producteur américain originaire de l'Ohio, Napoleon Maddox a une belle idée de la musique qu'il s'efforce de défendre depuis ses débuts: une musique sans frontière où les traditions sont dépassées. bercé par le hip-hop et le gospel depuis son plus jeune âge, il propose une musique qui se veut être une connexion entre toutes les musiques noires. Entre 1994 et 2001, il a animé *The Social Factor*, une émission de la radio WAIF à Cincinnati sur le hip hop et les problèmes urbains. L'émission proposait des interviews en direct ou enregistrés avec des personnalités comme Spike Lee, Channel Live, Jurassic 5, Rahzel, The Roots, Jay-Z, Big Jaz (Jaz-O), Group Home, Mos Def, Watts Prophets, The Last Poets, Burning Spear, et Souls of Mischief.

Chez Napoleon Maddox, l'éclectisme musical est roi, et il l'applique depuis 1996 au sein de son groupe *IsWhat?!*, qui mélange hip-hop, free jazz et soul. Avec ce groupe, il a partagé la scène et/ou a collaboré avec Antibalas, Saul Williams, KRS ONE, The Herbaliser, Tumi & the Volume, Hocus Pocus, Authur H, The Roots, Brother Ali, James Blood Ulmer et d'autres encore. Toujours avec *IsWhat?!*, Napoléon est parti en tournée à travers les Etats Unis et l'Europe. En 2007, le groupe a joué avec Archie Shepp en Italie. Ce dernier a vraiment apprécié le son et l'ambiance de ce concert. Il a baptisé cette collaboration

« Phat Jam », et en a fait un album dernièrement sorti sur son label. Contrairement à la plupart des artistes de Hip hop, Napoleon Maddox s'accompagne généralement d'instruments acoustiques incluant contrebasse et saxophone.

Hormis ses activités avec *IsWhat?!*, ses collaborations sont nombreuses. Il a enregistré avec Hamid Drake et a été également en tournée avec New York City-based Duo Transmitting (Jane LeCroy et Tom Abbs). Il a travaillé avec Chuck D, Henry Grimes, Bojan Z, David Krakauer, Oliver Lake, Claire Daly, Ming+FS, Karsh Kale, et Magic Malik. Maddox collabore régulièrement avec *Sotto Voce* (Roy Nathanson, Curtis Fowlkes, Tim Kiah, and Sam Bardfeld), Burnt Sugar Arkestra, The Fonda/Stevens Group, et JC Hopkins Biggish Band.

SOPHIA DOMANCICH - FENDER RHODES / PIANO -



Née à Paris d'une mère française et d'un père italien, Sophia Domancich commence très jeune à jouer du piano dans le sillon déjà creusé par sa sœur Lydia. Elle se présente avec succès à l'âge de 11 ans au Conservatoire National de Paris où elle obtient un Premier Prix de piano et de musique de chambre. Elle fait la rencontre de musiciens de jazz (Bobby Few, Steve Lacy, Bernard Lubat, Ann Ballester et Mimi Lorenzini). Viennent alors ses premiers concerts dans le trio Davenport, avec Charles Calamel et Bernard Drouillet. Toutefois, c'est du côté du jazz britannique que se situe une partie importante de son itinéraire musical.

En 1983, le batteur Pip Pyle forme le groupe *L'Equip Out*, dans lequel elle se trouve en compagnie de Didier Malherbe et de deux membres de l'ex *Soft Machine* : le bassiste Hugh Hopper et le saxophoniste Elton Dean. Sophia Domancich et Elton Dean n'ont jamais cessé de se produire ensemble jusqu'à la disparition de celui-ci en 2005 et elle a retrouvé Hugh Hopper lors de la création de *Soft Bounds* avec aussi le batteur Simon Goubert. Sophia Domancich participe à plusieurs formations de John Greaves du groupe *Henry Cow*, et figure sur les albums *Trouble With Happiness* avec le violoncelliste Vincent Courtois et *Songs* avec Robert Wyatt. De cette parenté musicale, son disque *Funerals* (1991) porte trace, en particulier dans les thèmes et leur harmonisation pour les cuivres, qui se joignent au trio de jazz composé du contrebassiste Paul Rogers et du batteur Bruno Tocanne.

En 1992, le batteur de jazz Tony Levin, l'invite à jouer au *Ronnie's Scott* à Londres et à Birmingham. Ce séjour londonien marque le début de sept années de complicité et de concerts dans le monde entier. Trois albums restituent le son, le climat grave et dense qui caractérisaient cette formation, dont le répertoire est composé par Sophia Domancich. De 1997 à 2000, elle participe à l'Orchestre National de Jazz. La pianiste élargit sa palette, côtoyant le jazz dans la grande diversité de ses styles et même de ses langages. Se multiplient les collaborations, avec les saxophonistes Paul Dunmall et Evan Parker, Ramon Lopez et Joëlle Léandre, le saxophoniste Éric Barret, le batteur Simon Goubert en compagnie de Michel Zenino et de Boris Blanchet. En 1999, elle publie un

ZUTIQUE

XXX PRODUCTIONS

| TRIBU FESTIVAL | MADE IN... | REPÉRAGES | COURSIIVE | TRIBU TOUR |

disque en solo : *Rêves familiers*, dans lequel se confirme son talent très personnel à conjuguer cohérence des formes et grande liberté de l'improvisation. Elle sera la première femme à recevoir le prix Django Reinhardt. En 2006, elle enregistre l'album *Triana moods*. Cette même année naît le trio DAG, avec Jean-Jacques Avenel et Simon Goubert et l'enregistrement en duo avec Simon Goubert de *You don't know what love is*.

Le musicien/chanteur Avril lui demande un remix de son titre électro *The Date*, expérience nouvelle... Son éclectisme et sa curiosité l'entraînent dans d'autres paysages : ceux dessinée avec Raphal Marc, créateur de sons et d'univers sonores, son partenaire dans la création d'un étrange concerto pour piano et électronique : *Lilienmund*. Rien d'étonnant à ce que Sophia Domancich ait choisi les voix du jazz et de l'improvisation.

Sa logique de l'improvisation est si forte qu'on la suit malgré soit et qu'elle nous entraîne naturellement dans une navigation à la fois inconnue et familière. Sa musique s'inscrit humblement dans ces traditions pour mieux faire entendre sa différence : une façon de brasser la matière sonore en d'intenses séismes et simultanément d'abriter le silence, afin d'atteindre la quintessence du chant.

THE BOXETTES - VOIX / HUMAN BEATBOX -



The Boxettes regroupe cinq jeunes londoniennes, chanteuses et beatboxeuses. L'originalité et le son caractéristiques du groupe tiennent de l'utilisation subtile des différents styles des voix des beatboxeuses, tous complémentaires : Alyusha, Yvette, Neo et Kate, et l'actuelle championne du monde de beatbox féminin : Bellatrix. Le tout est combiné dans un effet évocateur et puissant.

Depuis sa formation à la Guildhall School of Music and Drama de Londres en 2007, le groupe a joué dans la plupart des festivals en Angleterre, a fait plusieurs concerts en France, en Allemagne, en Autriche et en Inde. The Boxettes s'est aussi produit dans certains des plus remarquables lieux londoniens, notamment au *Ministry of Sound* et au *Queen*

TEL : 03 80 74 07 64 - FAX : 03 80 71 21 98 - MAIL : administration@zutique.com
BP 27042 - 2 rue Boutaric - 21070 DIJON Cedex

SIRET : 404 779 092 000 42 - Licences : 2 - 136040 et 3 - 136041 - N° TVA intracom. : FR 11 404 779 092

ZUTIQUE

XXX PRODUCTIONS

| TRIBU FESTIVAL | MADE IN... | REPÉRAGES | COURSIVE | TRIBU TOUR |

Elizabeth Hall. Cette dernière année, le groupe s'est forgé une solide réputation, et s'est fait connaître avec la tournée de Chai Wallahs en 2010 comme l'un des groupes émergents les plus passionnants du Royaume-Uni.

The Boxettes se distingue par une musique peu conventionnelle, entièrement a capella, qui oppose un beatbox rigoureux à de douces et lumineuses harmoniques. Chacune des filles se relaie, pour produire des mélodies, des accords, des rythmes ou encore des effets avec leurs bouches. Les « boxettes » ont désormais l'habitude de susciter l'incrédulité au sein du leur public : les techniques vocales étendues des cinq beatboxeuses / vocalistes sont associées, pour obtenir un son puissant, autant viscéral que délicat, le tout produit naturellement et avec une grande simplicité.

À la base, le groupe s'en tenait à une interprétation de la musique jazz, mais The Boxettes a vite évolué et s'est peu à peu intéressé au hip-hop, à la drum and bass, à la soul ou encore aux artistes du label américain Motown. Les cinq beatboxeuses proposent aujourd'hui un véritable récital de hip-hop mélancolique, composé d'histoires, de contes et de fables de l'amour perdu et de cœurs brisés.

Les membres de The Boxettes ont soif d'expérience et s'impliquent dans d'autres projets, comme Bellatrix, beatboxeuse mais aussi contrebassiste dans le groupe *The Small Gods*, avec l'artiste folk et hip-hop Dizraeli.

TEL : 03 80 74 07 64 - FAX : 03 80 71 21 98 - MAIL : administration@zutique.com
BP 27042 - 2 rue Boutaric – 21070 DIJON Cedex

SIRET : 404 779 092 000 42 - Licences : 2 – 136040 et 3 – 136041 - N° TVA intracom. : FR 11 404 779 092

On en parle dans *The Guardian*:

Yesterday's new band kind of forced themselves on us - they had to be written about because they're going to be unavoidable, and besides, they make the sort of noise (musical and lyrical) that commands attention. The Boxettes are another outfit who intruded on our field of vision and ever so impolitely demanded we look (and listen). Then again, how could we not write about an all-girl a cappella group who combine unison singing, solo vocalising and beatboxing to such breathtaking effect?

That's "breathtaking" as in: they regularly rob audiences of their breath because, as we say, all the sounds, the beats and the "instrumentation", are provided by the four girls; and "breathtaking" as in: can you imagine how much huffing and puffing is involved in creating a song from scratch using just your voice?

Todd Rundgren and Björk know the answer to that question. With 1985's *A Cappella*, Rundgren made what was as far as we know the first LP on which all the songs, sounds and instruments, were made up of one person's voice, multitracked and messed around with in the studio as only rock's foremost solipsist monomaniac could. Then Björk did something similar on 2004's *Medúlla*, although she had beatboxers and other musicians on hand to help.

Those were audacious adventures in stereo. The Boxettes, as far as we can tell, are more about having fun onstage than making bold sonic leaps. The group formed at the Guildhall School of Music and Drama in 2007, since when they have become favourites at festivals and performed in France and India. They comprise Isabel Ehresmann - aka "Bellatrix", the female world champion beatboxer - and three other girls capable of singing and creating various sounds and FX with their voices, including a low-end rumble that is well R&B or the type of distorted, wobbly bass you hear on grime and dubstep tracks.

We love this bit of footage of them and the way they go from giggling and gossiping to, well, creating what sounds like a well-produced piece of layered, studio-crafted R&B without pausing for breath or missing a beat. And the best part of it all is: you too can join the Boxettes! Yup, one of them left recently, and now they're taking applications through their website for a fifth member. So if you're a woman aged between 20 and 28, and able to do incredible things with your mouth, you should go for an audition. See? We bring you new bands and we find you gainful employment.

The buzz: "The diversity of the sounds and the complexity of the tracks is astonishing, and your eyes are darting between the members to try and figure out who's doing what, and how" - Cargo-London.com.

The truth: They're the best all-girl beatbox/vox combo we've heard in eons.

Most likely to: Make you gasp.

Least likely to: Give you a job if you rasp.

What to buy: Their song *Free* can be heard at their Myspace page or downloaded for free at their website theboxettes.co.uk.

They are currently recording their debut EP for release in late April/May.

File next to: Mint Juleps, Sweet Honey in the Rock, Todd Rundgren, Shlomo.

Links: theboxettes.co.uk; myspace.com/boxettes.

Thursday's new band: Hiss Golden Messenger.

The Guardian (Paul Lester), 12.01.2011

A RIOT CALLED NINA DANS LA PRESSE

LIBERATION, 09.2011

30 **CULTURE**

LIBÉRATION VENDREDI 10 SEPTEMBRE 2010

GROOVE Napoleon Maddox anime ce soir à Pantin un hommage hybride à la chanteuse.

Nina Simone à la sauce jazzy hip-hop

NAPOLÉON MADDOX, A RIOT CALLED NINA dans le cadre de Jazz à la Villette, à la Dynamo, 9, rue Gabrielle Jossierand, Pantin (93). Ce soir, 20 h 30. A Dijon (21), le 1^{er} octobre, au Tribu Festival. En tournée en septembre et octobre avec son groupe Iswhat ?!

M ercredi après-midi à la Dynamo de Pantin, la salle du festival Banlieues bleues, l'atmosphère, bien que conviviale, est plus studieuse que groovy. A J-1 de la création, présentée en deux soirées, qui inaugure le premier concert de Jazz à la Villette organisé de l'autre côté du périph (accessible en métro), on peaufine, découpe. L'heure est au réglage.

Au centre, prêt à toute modulation pour faire évoluer collectivement la séquence, Napoleon Maddox, MC de Cincinnati (Ohio), syncrétiste. A sa droite, pièce maîtresse

Le projet a pris consistance suite aux rencontres de Napoleon Maddox avec les univers musicaux de la pianiste Sophia Domancich et du groupe vocal féminin Bellatrix and the Boxettes.

des musiques improvisées, la pianiste Sophia Domancich. A sa gauche, le choeur de jeunes filles Bellatrix and the Boxettes. Prétexant à la détente, les jeunes Anglaises s'essaient, micro sur la gorge, à de drôles d'émissions de sons. Chaque amorce est décortiquée, chacun

intériorise à voix haute sa partie. Quand Sophia Domancich esquisse le début d'un solo, les six autres paires d'oreilles se tendent. Avant le top, pour un début de test grandeur nature. Il est à ce moment-là encore trop tôt pour présumer de ce que A Riot Called Nina sera dans sa forme définitive.

Sets rageurs. Rappeur et impressionnant beatboxer du groupe Iswhat ?!, Napoleon Maddox n'a jamais caché le culte voué à la chanteuse la plus versatile et écorchée du jazz, Nina Simone, dégoupillant par exemple des sets rageurs aux platines pour le festival Jazz à Porquerolles en 2009 et 2010. Mais ce projet a réellement pris consistance suite aux rencontres avec les univers uniques de la pianiste – tant en solo qu'en compagnie de ses amis musiciens tels Simon Goubert ou François Corneloup – et du groupe vocal féminin – dont la technique

explore des sensibilités aussi bien jazz que soul ou hip-hop.

« J'ai découvert Bellatrix, leader de The Boxettes et championne du

monde de beatbox 2009, l'an dernier au London Jazz Festival. J'ai tout de suite été impressionné par leur travail. Nous avons par la suite évoqué ce tribut à Nina Simone, car j'avais en tête cette idée ambitieuse d'un hommage autour des voix et du piano, confie Napoleon Maddox.



Napoleon Maddox est le leader d'Iswhat ?!, collectif rap basé à Cincinnati (Ohio). PHOTO DR

L'important était de savoir si elles appréciaient à la fois l'originalité et l'engagement que représente Nina Simone. En travaillant ensemble, nous en avons encore appris sur sa personnalité, cela nous a permis d'aller plus loin, et pas seulement d'offrir de simples relectures.»

«**Défi.** Curieuse de musiques au pluriel, Sophia Domancich, qui vient de terminer un album autour de la pop anglaise avec la présence de Robert Wyatt et John Greaves, n'en est pas à sa première expérience au côté de Maddox: «Nous

nous sommes rencontrés durant l'enregistrement du disque avec William Parker et Hamid Drake, avec lesquels Napoleon travaille pour le label Futura et Marge, de Gérard Terronès, confie-t-elle pendant une pause. Ensuite, nous avons fait un bœuf en quintet au Sunset, et j'ai invité Napoleon à mon tour, sur mon dernier album, le temps d'une chanson. Son projet autour de Nina Simone, pour laquelle j'ai beaucoup d'admiration, représente pour moi un défi hors norme.»

My Baby Just Cares for Me, devenu un tube en habillant Chanel n°5 en 1987, n'est que l'arbre qui cache

la forêt. Napoleon Maddox a choisi d'extraire du répertoire de cette voix emblématique des droits civiques aux Etats-Unis les titres entrant en résonance avec les problèmes de société actuels: «Certaines de ses chansons peuvent aisément trouver des échos dans l'actualité, notamment la situation des immigrés tant aux Etats-Unis qu'en France, liée à leurs colonisations respectives. Mais il n'y a pas que cette couleur radicale, Nina était aussi symbole du contraste. L'amour dans sa forme la plus absolue.»

DOMINIQUE QUEILLÉ

Jazz Magazine, 05.2011

LES COUPS DE CŒUR D'ELSA BOUBLIL

« Hip-hop, jazz et Nina Simone. »



Napoleon Maddox, Sophia Domancich, l'esprit et la mémoire de Nina Simone : l'un des sommets, peut-être, de cette saison de Summertime...

C'est peut-être le souvenir le plus spectaculaire de cette saison de Summertime. Par son imposante organisation, sa structure et la parfaite alliance du jazz avec l'univers du hip hop. "A Riot Called Nina", c'est un projet écrit par Napoleon Maddox avec la pianiste Sophia Domancich en mémoire de Nina Simone. Ils venaient de l'interpréter la veille dans le cadre du festival Banlieues Bleues, et avaient accepté de nous en donner des extraits le lendemain en direct, pour tous ceux qui n'auraient pas eu la chance de les avoir vus la veille en concert. Cinq "boxettes" venues de Londres, un chœur de "human beat box" féminin composé de cinq jeunes femmes aussi différentes les unes que les autres... La très connue et reconnue Sophia Domancich, toujours à l'affût de sons nouveaux et de projets qui lui ouvrent de nouvelles fenêtres... Et lui, Napoleon. Avec son bêtet de dandy et ses envies. De rap, de slam, de rythmes et dorénavant de chant. Sa voix est chaude mais légèrement éraillée, douce, profonde... si proche de celle de Nina : « *Crier contre l'injustice rend la voix rauque* », disait Bertold Brecht. La sienne est peut-être moins cassée et plus mesurée, mais elle est tout autant en colère. Et si, lors de sa création en résidence à La Dynamo de Banlieues Bleues, Napoleon a choisi de rendre hommage au "soulèvement du nom de Nina", c'est parce qu'il pense que ses propos sont toujours d'actualité. Que si les problèmes de ségrégation tels qu'elle les chantait sont aujourd'hui derrière nous, ils restent ceux très actuels de frontière et de papiers : « *Je crois que vous aussi vous êtes concernés par cette*

problématique... Elle n'est pas qu'américaine ?! ». Je ne vois pas du tout de quoi il veut parler...

MON TOP 5

- 1 Stan Getz : "The Worlds Of Stan Getz"
- 2 Hell's Kitchen : "Dress To Dig" (Dixiefrog)
- 3 Bombino : "Gadez" (Cumbancha)
- 4 Musica Nuda : (Bonsai Music)
- 5 Vermeri Pohjola : "Aurora" (ACT)

DÉJÀ SUR NOS PLATINES

Konitz/Mehldau/Haden/Motian - "Live At Birdland" (ECM)

Ce natif de Cincinnati chante et déclame pour ne pas oublier. Qui il est, d'où il vient, sa colère, ce que le jazz pendant un temps a permis de crier... Et comme dans une continuité logique et jamais en rupture, son hip-hop d'aujourd'hui abolit les frontières - des genres, des langues et des mondes. À ceux,

donc, qui n'ont pas eu la bonne idée d'allumer leur poste à 22 h le dimanche 13 mars, imaginez deux heures d'émission en direct du studio 106, avec une disposition des musiciens comme s'ils étaient sur scène... Comme s'ils allaient nous donner un concert ; les filles sur l'estrade, Sophia Domancich entre le piano à queue et son Fender Rhodes, et enfin Napoleon au micro, face à la scène comme un véritable chef d'orchestre. Explosion de joie, de rythmes et de mélodies qui s'entremêlent... De paroles vindicatives et d'un timbre aussi vrai et sincère que celui de Nina Simone lorsqu'elle prenait un micro. Le jazz d'hier et le hip-hop de demain, ou le hip-hop d'hier et le jazz de demain, peu importe. Ce qui compte pour Napoleon, c'est de ne pas se poser ; donner, ouvrir, prendre, recevoir... Tout cela avec calme et charisme. Un concert privé que chacun a pu recevoir chez soi, dans son salon, sa chambre, sa cuisine ou sa salle à manger... En direct sur France Inter parce que Napoleon Maddox et ses amis en avaient l'envie et l'énergie. Merci.

Elsa Boublil anime Summertime tous les dimanches sur France Inter de 22 h à minuit.

Le Bien Public, 10.2011

DIJON

Nina, Bella, Sophia, Napoleon et les autres

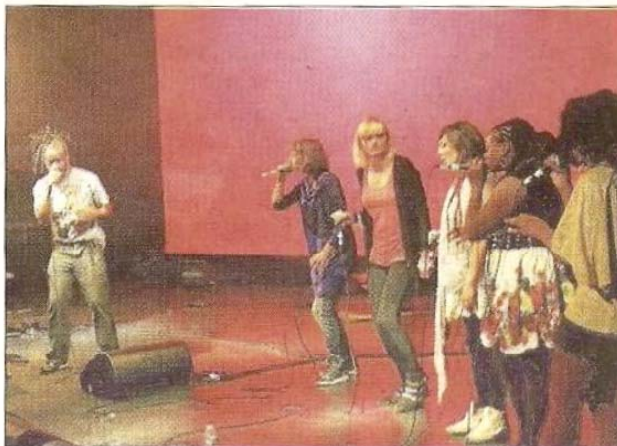
CRITIQUE

GUILLAUME MALVOISIN

Napoleon Maddox from Cincinatti (Ohio) est visiblement à l'aise à l'ombre des géants. Que ce soit pour des relectures du Zeppelin aux côtés d'Archie Shepp ou entouré d'un sextet féminin grand luxe pour évoquer les rages et la mémoire d'une des plus belles voix de la musique afro-américaine.

Avec l'âme de Nina Simone

Le Tribu festival reçoit la visite de Nina Simone : celle qui composait avec ironie et splendeur son *Young, gifted and black* (pour la traduction, contactez Jim Crow). Sans conteste, douées elles aussi, Bellatrix et The Boxettes assurent le flanc gauche. Le jeune combo de beatbox londonien ramène l'urbanité façon III^e millénaire, sapé et diablement soul, sur les traces de la nonchalance des dernières fifties où les voix féminines chantaient en faus-



Napoleon Maddox entouré d'un sextet féminin a invité Nina Simone au Tribu festival. Photo Roxanne Gauthier

ses sucreries une révolution à venir. Une guerre des sexes plus loin, les voix noires ont mis le feu à l'histoire états-unienne et Nina Simone habille l'espérance des peuples de ses syncopes. The Boxettes l'ont compris et Mississippi Goddam ou Feelin' Good sonnent toujours comme de terribles avertissements, pour l'heure encore pacifiques.

En écho Maddox renvoie l'énergie juvénile d'un beat d'airain, tout en modulations

aussi humbles que géniales. Sur son flanc droit, c'est une des prêtresses actuelles des musiques libres qui le reçoit. Il suffit d'entendre Sophia Domancich disséquer au scalpel lumineux et cubiste *Ne me quitte pas* pour entendre le génie du syncrétisme de Nina Simone. Beau projet qui laisse peu de place au projet suivant, Grand pianorama, superlatif, ambigu et un brin prétentieux. Bon tant pis...

RFI (Joe Farmer), 19.03.2011

« Depuis sa disparition en avril 2003, la chanteuse Nina Simone suscite l'intérêt de la jeune génération qui se passionne pour l'engagement et le franc parler de cette artiste insoumise. Le rappeur américain Napoléon Maddox a choisi de célébrer son combat à travers un projet ambitieux et très avant-gardiste intitulé « A Riot Called Nina ».

Napoleon Maddox

Repéré par le saxophoniste Archie Shepp en 2007, Napoléon Maddox évolue dans un univers sonore sans frontières. Ancien animateur de radio à Cincinnati, il a pu converser avec les grandes figures de son époque, Spike Lee, Mos Def ou les Last Poets. Avec son groupe *IsWhat?!*, il a pu repousser les limites stylistiques de ses contemporains en façonnant au micro un répertoire hybride teinté de Blues, de Soul, de Jazz et de Hip Hop. Aussi enthousiaste à l'idée d'écouter les disques free jazz de Roland Kirk que de se mesurer sur scène aux batailles verbales de Public Enemy, Napoléon Maddox est un personnage surprenant qui entend perpétuer le message militant de ses aînés. Nina Simone est, à ses yeux, le symbole vibrant d'une lutte acharnée pour plus de respect et de considération. Héritier d'un statut social fragile et souvent bousculé, ses mots cadencés accompagnent la destinée du peuple noir américain que ses homologues rappeurs défendent corps et âme depuis plus de 30 ans.

Le 20 mars 2011, Napoléon Maddox ressuscitera, à sa façon, la force de contestation de la prêtresse Nina Simone, lors du Festival Banlieues Bleues, en région parisienne. Un hommage fougueux et sans concessions, tel que la célèbre rebelle l'aurait envisagé... »

Citizen Jazz, 05.2011

« Un hommage époustouflant d'énergie et de subtilité, qui méritait bien la triple ovation que le public lui fit à la fin du concert ».